

# Retour sur 2008

**2008 va s'achever très bientôt. Difficile de ne pas faire un bilan de cette année car elle a été particulière sur de nombreux points. Ce qui est certain c'est que les contrastes ne manquent pas. Le passé recèle de nombreux enseignements et il peut nous aider à mieux préparer l'avenir.**

## 2008 AU NIVEAU NATIONAL

### La Crise :

La machine s'est enrayée. Les crises financières et économiques mettent en avant les limites d'un système. Le « Trop d'Etat » n'est plus d'actualité. Brusque revirement de situation puisque désormais l'Etat devient le sauveur. Des sommes astronomiques affluent pour éteindre le feu dans la maison de la grande finance. Pourtant on nous annonçait que les caisses de l'Etat étaient vides pour le social, la grande pauvreté pouvait attendre encore un peu. Mais pas les entreprises, les banques et une minorité de gens très riches qui ont joué à fond le jeu du libéralisme sauvage et désormais s'en remettent aux nations. Les contribuables financent leur crise.

Dans le même temps, les plus pauvres deviennent encore plus pauvres. Tous les jours un peu plus, la liste des usines qui pratiquent le chômage technique ou ferment ne fait que s'allonger. Les entreprises sous-traitantes paient l'addition à forte dose. Le taux de chômage augmente, les précaires sont de plus en plus précaires. Le syndicalisme a-t-il apporté une réponse à la hauteur de la gravité de la situation ? Non. Alors il ne faut pas s'étonner du taux de participation aux élections prud'homales. Les gesticulations médiatiques ne répondent en rien aux problèmes des gens.

### Les réformes du travail :

La majorité gouvernante a fait passer ses réformes (« assouplissement » sur les heures supplémentaires et les 35 heures, travail possible

jusqu'à 70 ans, et bientôt le travail le dimanche, etc.). Quelle a été la réponse du monde syndical ? Aucune qui soit réellement organisée pour faire échec à ces régressions sociales. Le monde syndical a explosé en deux blocs suite à la signature de la Position Commune par CGT CFDT et Medef. Les gros veulent manger les plus petits et ont pactisé avec le gouvernement et le patronat. Les salariés, les chômeurs et les retraités payent ces reculs sociaux à cause d'une soif de pouvoir des deux grandes organisations syndicales CFTD et CGT. Comment expliquer autrement le laisser-faire face à un gouvernement qui multiplie à vitesse grand V les réformes néfastes.

### La réforme de la représentativité syndicale :

La triste Position Commune, déjà évoquée précédemment (voir également nos tracts sur le site internet), a permis au gouvernement de légiférer en matière de représentativité. Le texte fait la part belle à la CGT et la CFDT. Toutes les autres organisations syndicales ont dénoncé cet accord. Le pouvoir cherche à reproduire au niveau du syndicalisme une représentation « bicéphale » comme on la connaît aujourd'hui au niveau politique. Dans cette réforme, la liberté d'expression et de représentation en prend un bon coup. Le gouvernement actuel engage tous azimuts des réformes régressives et malgré cela il trouve des partenaires syndicaux. Les déclarations fracassantes mais de façade de quelques leaders syndicaux ne changeront pas la véracité des faits.

## **2008 SAUCE SAFRAN**

### **Conflit sur les salaires :**

Depuis plusieurs années, les organisations syndicales de Safran affichent par tract une volonté toute théorique d'obtenir enfin une politique salariale répondant aux besoins des salariés. Cette année encore elles ont très majoritairement reproduit le même rituel : la théorie du bout du bout et du meilleur accord. Mais bousculées par les salariés et la base des militants, certaines sections syndicales dans plusieurs sociétés du groupe n'avaient pas le choix et devaient se lancer dans la bataille. Si les mouvements de grève avaient été aussi forts dans le groupe qu'à Bordeaux, nous aurions probablement évité un conflit de 3 mois. Certains voudront seulement retenir du conflit que les 25 d'ASTE (25 pour tous, cadres et non cadres). Mais ce serait oublier que soudainement la direction générale a trouvé 0,75% d'AG de plus en septembre alors qu'en avril 1 de plus aurait mis l'entreprise « en péril ». Comment ne pas voir le contraste entre ses propositions scandaleuses de janvier 2008 et la rallonge totalement inédite de septembre ? Comment expliquer ce revirement de situation ? La mobilisation des salariés est la réponse principale. A méditer pour 2009.

### **Prévoyance :**

Après plus de 2 ans de pseudo négociations, les 5 organisations syndicales reconnues à Safran ont affiché leur accord de principe en vue de la signature. Nous reviendrons plus en détail en janvier sur les raisons de notre opposition à cet accord. A titre d'exemple, nous avons du mal à comprendre comment Safran distribue 40M d'actions gratuites et d'un autre côté se refuse de provisionner des réserves d'un montant équivalent pour conserver les retraités dans le même régime que les actifs. Comment les organisations syndicales, sans exception, peuvent-elles cautionner une politique de l'actionnariat au détriment d'une politique sociale ?

### **Snecma en congés forcés :**

A partir du 18 décembre, les salariés de Snecma seront en congés forcés jusqu'au 5 janvier 2009. La direction a prétexté des retards et reports de fournitures, faisant suite aux mouvements sociaux chez Boeing, pour négocier un accord de réduction d'activité. Mais quel est le poids de la crise économique et financière dans ce ralentissement de production ? La grève de Boeing a bon dos. En attendant, FO, CFTC et CGC ont signé l'accord de la direction, accord qui n'a pas été dénoncé ni par la CFDT ni la CGT. Pendant que les salariés payent l'addition, les actionnaires sont préservés.

### **Capteurs :**

Le PDG Engerand trouve que l'unité Capteurs perd trop d'argent. Alors, il veut vendre cette activité « marginale », « non stratégique puisqu'elle n'est pas dans notre cœur de métier ». Peu importe que les capteurs soient sur Ariane ou ailleurs. Pas rentable. En plus il a trouvé un super repreneur : MEAS, entreprise américaine, pas véritablement spécialiste en capteurs de pression, 2460 salariés dans le monde, 1700 en Chine, 430 en Europe (dont en Allemagne où serait transféré après la vente une partie de la production de SPS). A nous de sauver nos collègues et les capteurs à SPS !

### **Héraklès :**

Avec l'annonce de la possible privatisation de SNPE, le dossier Héraklès est relancé, d'autant plus que Safran a de l'appétit. Mais la grande question reste de savoir si les salariés de SNPE et de SPS bénéficieront d'Héraklès. Forcément Safran escompte bien à terme faire de l'argent dans cette opération de rachat partiel de SNPE. Nous connaissons maintenant la politique de Safran qui est déclinée à SPS : sous-traitance, externalisation, vente, accroissement du travail précaire, réduction des effectifs CDI etc. Que des soucis en perspectives !

En 2009, il nous faudra faire preuve d'encore plus de solidarité car nos dirigeants ne nous épargneront pas.

**Tél:** 05-56-55-86-14

**Fax :** 05-56-55-89-80

**Site Internet:** <http://perso.wanadoo.fr/sudmetaux33/>

**E-mail:** [sud.metaux33@wanadoo.fr](mailto:sud.metaux33@wanadoo.fr)